

DOINA BUTIURCA

Université « Petru Maior » de Târgu-Mures, Roumanie

Des acceptions du concept de politique linguistique. Le domaine de la terminologie est l'un de frontière, de confluence entre science, linguistique et culture. Son caractère interdisciplinaire comprend aussi, à côté de la perspective linguistique, celle logique (par l'importance accordée à sa partie conceptuelle), la perspective de spécialité (concernant le domaine de la connaissance dont il étudie son corpus de termes) et, pendant la dernière période, la perspective de la planification dans le cadre des politiques linguistiques. En acception intrinsèque, les politiques linguistiques supposent l'officialisation d'une terminologie par un organisme autorisé. Dans la vision de ISO (1087/2000) la terminologie est : 1. „la totalité des désignations appartenant à une langue de spécialité” et, en plus, 2. une science qui étudie la structure, la formation, le développement, l'utilisation et la gestion des terminologies en divers domaines. En Roumanie, le processus de standardisation dans le domaine des sciences exactes a été initié par l'intermédiaire de CTSE – dans le cadre de l'Académie Roumaine. La formation, le développement et la gestion des terminologies ont aussi imposé d'autres perspectives d'aborder le phénomène, de nature extrinsèque : 1. au niveau macro- systémique, la démarche des investigations a en attention la valorisation des influences manifestées par la langue et les grandes cultures contemporaines sur les autres idiomes, aussi bien que l'étude des éléments qui maintient une langue inaltérée (l'élaboration d'une base terminologique propre, l'adaptation du registre du style au champ cognitif contemporain, la modernisation du vocabulaire). La lutte pour le maintien de l'identité et la promotion de propres valeurs, c'est un phénomène qui se manifeste depuis longtemps dans le monde francophone. 2. La deuxième direction – élargie au niveau de toutes les disciplines socio- humaines est liée de la sécurité de la langue officielle des nouveaux Etats, en général, des Etats de l'Europe de Sud -Est (notamment de la République de Moldavie et des Etats transnistriens), spécialement. L'actualité de la problématique abordée par cette direction de

recherche a comme point de départ la reconsidération des phénomènes importants au point de vue social (le bilinguisme, le trilinguisme, la diglossie).

L'impact de la détermination conceptuelle sur l'activité du terminologue D'après la conception d'Eugeniu Coșeriu, la science trouve son expression en langage, pour objectiver ses propres contenus. Ca devient une condition nécessaire, mais, malgré cela, elle le dépasse par le fait qu'elle contrôle, sur la base des critères objectifs, les délimitations faites au langage, en arrivant aux choses mêmes (Coșeriu, 1988, p. 69-70 ; id., 1967, p. 142). Pour le domaine scientifique, les mots sont purement et simplement „des substituts” des „choses” qui dépassent n'importe quelle classification opérante en linguistique et dans l'étude des langues. La terminologie se réorganise par le triangle de Drozd, le célèbre triangle utilisé en sémantique (référent-signifié-signifiant), en adoptant la relation objet-concept-signe. Les langues spécialisées se développent dialectiquement dans leur qualité de systèmes situés à l'intersection de trois types d'éléments : entités (subordonnés aux lois de la nature), concepts (greffés sur les lois de la pensée) et systèmes linguistiques (subordonnés aux lois linguistiques). Les systèmes conceptuels sont des découpages de la réalité, ils diffèrent d'une culture à l'autre, de sorte que l'équivoque de quelques termes puisse avoir des conséquences sur la culture même. La terminologie est un micro - système conceptuel, avec un paradigme partiellement fermé, partiellement ouverte ; elle se caractérise par stabilité, grâce au caractère universel des concepts et de leur trait de rester immuables au rapport avec la langue (Cabre, 1999). Ce sont deux les caractéristiques qui dérivent d'ici : la tendance d'internationaliser les langues spécialisées et de rendre stable les équivalences en traduction. Le dominateur commun des oeuvres terminographiques multilinguistiques est un bon exemple pour l'universalité du concept. En qualité de micro- système stable, la terminologie est, généralement, différente par rapport au système de la langue : la stabilité des systèmes terminologiques est un problème de synchronie ; le terminologue sélectionne consciencieusement, subjectivement, planifié et motivé une unité terminologique d'un système linguistique stable pour de grands cycles de temps. Une langue déjà

constituée est le produit des facteurs historiques, les systèmes terminologiques sont le produit des facteurs de culture et de civilisation ; l'évolution lente du système de la langue est déterminée par sa fonction sociale ; la stabilité des unités terminologiques est imposée par la cohésion conceptuelle d'un domaine, par la méthode, la paternité du concept, par le critère de la monoréférentialité. Dans l'informatique médicale, par exemple, on a mis l'accent sur la terminologie du travail en réseau. Pour la majorité des termes qui existent en roumain on utilise autant l'écriture que la prononciation anglaise originale. La remarque est valable aussi pour la terminologie française, où presque tous les termes ont été empruntés d'anglais, sans être modifiés. On préfère, pour définir des termes et des expressions, l'utilisation des abréviations et des acronymes usuelles, les noms complets n'étant pas utilisés en pratique : antivirus (anglais/français/roumain) ; backup ; DVD (acronyme pour Digital Versatile Disc) ; hack ; Java (le langage d'un programme à destination générale) ; voxel ; Windows etc. La stabilité *conceptuelle* – plurielle en forme pourtant – n'a pas toujours un impact profitable envers le terminologue, dont la liberté de création est limitée – concernant la sélection des équivalences. Il est obligé à rester au cadre du système, en rapportant holistiquement son activité à trois valeurs : en relation avec l'utilisateur il respecte les principes générales de qualité : accessibilité, actualité, fiabilité ; en relation avec le destinataire – la société contemporaine – il respecte les catégories de l'identité : l'identité informationnelle, l'identité de groupe / rameau linguistique et l'identité de matrice. En relation avec un code culturel, le terminologue est supposé aux exigences du même système par : 1. la compétence plurilinguistique ; 2. l'impossibilité de se détacher de la connaissance de la structure et de l'esprit des langues ; 3. le terminologue dispose d'une culture linguistique, généralement, et il respecte l'identité d'un idiome, spécialement ; 4. à la différence du traducteur, qui a des habiletés de création, le terminologue possède des connaissances dans le domaine scientifique. Une compétence extra curriculum du terminologue est celle d'être capable à participer au travail en équipe. Eugène Nida considérait que le traducteur doit bien connaître au moins trois langues, c'est-à-dire la langue

maternelle et encore deux langues étrangères. Si on connaît seulement deux langues, la correspondance se réalise mécaniquement, mais au cas qu'on connaît trois langues étrangères les personnes qui suivent le cours observent mieux les implications qu'on a l'expression différente du même texte. La culture linguistique du terminologue présume à côté de la dimension polyglotte, des compétences pratiques concernant la matrice et la structure d'une langue. Un idiome offre des éléments qui vont être conceptualisés, réinvestis du point de vue sémantique, mais aussi une série de possibilités de les utiliser : le vocabulaire de l'antropologie et de l'ethnologie, par exemple, utilisent une grande partie de termes (partiellement interdisciplinaires) extraits du fonds principale des langues romaniques : fr. race, fr. language, fr. culture ; roumain *casă/la maison*, roumain *boală/la maladie*, roumain *familie/ famille*, roumain *putere/la puissance* etc. La langue -matrice offre des modèles paradigmatiques de structure, des formants du type *radicula* (racines historiques), affixes, affixoïdes qui imposent des formes quasiéquivalentes, maintenant la cohérence de l'expression au niveau panlinguistique. Il y a des modèles par lesquels le terminologue confère de la cohérence lexicale et sémasiologique, d'une côté, et de l'autre côté il maintient l'identité de structure matricielle, prototypique, spécifique au style savant, imposé par les sciences classiques et modernes (résultats de la recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire), dans le vocabulaire panlatin. La terminologie de source francophone joint le modèle de la supercomposition devenu extrêmement productif. Les patronymes, les éponymes, le siglaison, les expressions brachygraphiques sont omniprésentes dans les modèles de source anglaise et différentes par rapport à l'héritage culturel oriental (cf. Imarah Muhammed), par exemple, qui accentue l'utilisation des mots exacts et l'évitement strictement des synonymes. Voilà quelques domaines dont l'unité est donnée par des modèles matricielles – devenus canoniques dans la terminologie concernant tous les peuples d'origine latine : a. mathématiques : fr. lemme ; engl. lemma ; it. lemma ; sp. lema ; port. lema ; roum. lemă ; fr. arithmologie, roum. aritmologie, eng. arhythmology ; b. astronomie : fr. météorite, engl. meteorite, roum. meteorit ; fr. planète, engl. planet, roum.

planetă ;fr. astronomie, engl. astronomy, roum. astronomie ; fr. astrophysique, engl. astrophysics, roum. astrofizică ; c. physique : fr. quanta, roum. cuantă ;fr. entropie, engl. entropy, roum. entropie ;fr. aérodynamique, engl. aerodynamics, rom. aerodinamic ; d.chimie et pharmacie : fr. chimie, engl. chemistry, roum. chimie ;fr. micro-élément, engl. microelement, roum. microelement ; e.biologie : fr. cellule, engl. cell, roum. celulă ; f.sociologie : fr. sociologie, engl. sociology, roum. sociologie ; g.anatomie NA : cavum ; mediastinum : cf. fr. cavité, engl. cavity, roum. cavitare fr. médiastin ; engl. mediastinum, roum. mediastin ; h.économie : fr. autoconsommation, roum. autoconsum ;fr. analyse macroéconomique, engl. macroeconomic analysis, roum. analiză macroeconomică ; fr. accepter une offre, engl. to accept an offer, roum.(a)accepta o ofertă ; i.médecine : fr. veine, engl. vein, roum. venă ;fr. angiomeuromyome, engl. angiomyoneuroma, roum. angiomioneurinom ; î.psychologie : fr.acrophobie, engl. acrophobia /sin. hypsophobia, roum. acrofobie/ hipsofobie ;fr. automysophobie, engl. automysophobia, roum. automisofobie.

La relation du terminologue avec l'utilisateur reste le plus complexe type de détermination, suite à quelques considérations : le besoin concret de la société contemporaine en matière de terminologie ; la couverture de quelques concepts où domaines d'avangarde de la science ; la communication interhumaine, la relation avec les citoyens/ les spécialistes des Etats de l'Union Européenne. Il y a dans les langages spécialisés, d'après la conception de J. Gallais-Hamonno, des *concepts-référence* empruntés du langage commun et des *concepts-référence* propres à la science. Les concets-référence font partie du bagage de connaissances de n'importe quelle communauté linguistique. Au cas où la référence au signifié des concepts est donnée explicitement par le texte scientifique, il devient *concept-référence* propre à la science. Les qualités d'accessibilité, d'actualité, de fiabilité des termes, révendiquées par l'utilisateur ne font pas de problèmes si on se rapporte au langage des domaines traditionnels de la connaissance humaine (économie, ethnologie, antropologie, mathématiques, anatomie). Les domaines et les soudomaines d'avangarde de la science, de la mode, de la publicité, de la

cinématographie, de l'économie imposent la circulation d'un nombreux corpus de termes, de règle allogots) manqués de transparence. On ne peut pas parler seulement de termes avec étymon anglais, même si ceux-ci sont prépondérants. Le terme *baissier*, par exemple, provient, en roumain (où il ne s'est pas formellement adapté) du français, *baissier* (m). L'espagnole utilise la forme adaptée *bajista* (m), et l'anglais *bear*. Dans la terminologie économique française et roumaine a pénétré le terme *averaging*, provenu du langage de l'économie anglaise, utilisé en espagnole, même si la terminologie de cet idiome est enrichie par les quasisynonymes *promedio variabe* (m) respectivement *promediación*(f.). Autres concepts n'ont pas trouvé un équivalent dans les langues romaniques, en adaptant fonctionnellement le terme anglais. Voilà quelques exemples du domaine financier –bancaire :fr. *dumping*, roum. *dumping*, sp. *dumping* (cf. engl. *dumping*) ; fr. *ex ship*, roum. *ex ship* (cf. engl. *ex ship*) ; engl. *ex works* ; fr. *hardware*, sp. *hardware*, roum. *hardware* (cf. engl. *hardware*) ; roum. *kaffris*, sp. *kaffris* (cf. engl. *kaffirs*,) ; fr. *netting*, roum. *netting*, sp. *netting* – avec les termes synonymes dans la langue nationale : *compensación/ liquidación por saldos netos* (cf. engl. *netting* - technique de gestion) ; fr. *banque*(f.) *offshore*, sp. *offshore bank*, roum. *offshore bank* (cf. engl. *offshore bank*) ; fr. *benchmarking* (avec les termes quasisynonymes *référence*(f.) *au meilleur/ test de performance*), roum. *benchmarking* (cf. engl. *benchmarking*) ; fr. *Output* – (avec le synonyme *sortie*), sp. *output* (avec le synonyme dans la langue nationale *salida*), roum. *output* „sortie”(cf. engl. *output*„, sortie”).

La synonymie – une voie vers accessibilité et actualisation. La prolifération de la synonymie et de la polysémie dans les langues spécialisés est souvent conçue comme un phénomène limité, avec un caractère accidentel (Nistor, 2000 : 44). La synonymie est un phénomène en expansion, qui dépasse l'impératif de l'accessibilité de l'utilisateur. En regardant le problème de la synonymie du perspective de l'évolution de la connaissance humaine, Yves Gentilhome (1984:29-37) considérait que le maintien de la monosynonymie dans les langages spécialisés est très compliqué – dans les conditions des mutations historiques du

contact entre les langues spécialisées. Loic Depecker (2002) étudie les termes spécialisés par la prisme des sens figurés, de la polysémie et des nuances métaphoriques. En 2002, Angela Bidu-Vrânceanu remarquait le fait qu’ „en dépit du caractère de code fermé manifesté univoquement, monoréférentiellement, non-ambiguement et implicitement décontextualisé le rôle du contexte est, plusieurs fois et en diverses manières, très important” (A. Bidu-Vrânceanu, *Les terminologies scientifiques*, 2002:9). En autre ordre des idées, la synonymie n’est pas seulement un problème concernant les rapports paradigmatiques – avec des implications sur la sémiose terminologique ou sur le discours, mais aussi un subtil problème de planification linguistique – mise au service de la sécurité des langues officielles : le synonyme terminologique met en évidence – discursivement – conceptuellement, actualise les éléments d’identification d’un code linguistique, en assurant l’accessibilité de l’utilisateur surtout au cas des patronymes : s. Charcot-Weiss-Baker : syn. roum. s. de *sinus cavernos*, fr. s. du *sinus caverneux*, engl. *cavernous sinus* s ; le syndrome Lowe - syn. roum. *sindrom aculo-cerebro-renal* ; s. Barré-Liéou - roum. s. *simpatic cervical posterior* ; syndrome Aarskog- syn. roum. *sindrom facio-digito-genital* ; s. Aicardi- fr. des spasmes en flexion, engl. *nodding spasm* ; s. Bywaters – roum. s. de *zdrobire/ sindrom de strivire „syndrome de destruction”* etc.

Il y a des différences sensibles concernant la résistance de différents domaines aux synonymes. A l’encontre du langage technique et celui de l’informatique, les autres domaines connaissent une importante ouverture vers la sémiose terminologique. Les termes génériques, essentiels peuvent être quasiéquivalents de la perspective épistémologique, générant une typologie variable – dès les *synonymes homosemniques* (pharmacie, politique, drugstore) aux synonymes temporelles („bolnițe”-maladie), géographiques etc. On va s’arrêter pour application au domaine médical où de nombreux termes actualisent par ce type de relation paradigmatique des unités et des matrices linguistiques classiques ou romaniques. Il y a des contextes où la synonymie est une condition sine qua non du comportement communicatif concret. La démarche peut être synthétique (syndrome Isaacs – syn. roum. neuromiotonie ; le syndrome Abderhalden-Fanconi -

synonyme roum. *cistinoză*) ou analitique : le syndrome Schwartz-Bartter - sindrom de secreție inadecvată de hormon antidiuretic ; le syndrome Naffziger - sin. sindromul scalenului anterior, le syndrome Chotzen - syn. roum. *acrocefalosindactilie* tip III. La terminologie roumaine utilise, par exemple, 12 termes hétérogènes apparentés à *lupus* : *boală lupică*, *lupus sistemic* (synonymes), *lupus eritematos discoid*, *lupus eritematos cronic*, *L.E.D.*, *anticorpi anti Sm*, *celule lupice*, *lupus eritematos diseminat*, *lupus eritematos acut diseminat*, *ulcerație tuberculoasă*, *boală mixtă a țesutului conjunctiv* etc. Kocourek (1982 : 166) identifiait aussi dans la terminologie médicale française vingt sept synonymes hétérogènes pour nommer une seule affection de la rate. Le langage médical est le domaine de référence le plus „soumis” aux règles de l’univocité par suite de quelques facteurs : le premier serait celui de la sémiose secondaire se trouvant dans une pleine propension, dans les recherches du domaine, même si „l’universalité” des concepts représente une importante prémise théorique. Le deuxième facteur tient de la pratique de la traduction, où les différentes langues proposent des visions propres. Il y a des phénomènes explicables par suite du fait que le domaine médical a une charge socio-humaine et culturelle particulière. En plusieurs situations la contamination a une source matricielle d’informations. Ces deux types de contamination génèrent avec le statut épistémologique même des sciences médicales – un degré particulier de structuration de la terminologie. Les équivalences relatives et absolues revendiquent certaines conditions pour être acceptées : de nature conceptuelle, premièrement : par exemple réaction *antigen-anticorp* (fr. réaction antigène- anticorps ; engl. antigen-antibody reaction) – synonyme *reație de imunoprecipitare*, *reație la precipitare*. (2) de la nature des modifications produites synchroniquement et diachroniquement, au niveau des nomenclatures médicales (NA, biochimie, informatique médicale) ; (3) de nature étiologique (la source linguistique primaire, les langues nationales, l’emprunt néologique néoromanique, anglais/américain etc.) Les patronymes d’origine romanique/ anglo-américaine sont générateurs de synonymie dans les langues nationales, aussi au niveau du discours qu’ au niveau des nomenclatures. Les

syntagmes qui dénomment de formules, des tests médicaux, des réactions maintiennent –généralement – le parallélisme entre l'unité – source et/ ou le terme utilisé pour décoder l'éponyme : le syndrome Sjogren, syn. „sindrom de ochi uscat” – le syndrome d'oeil sec ; la maladie Griscelli-Prunieras – syn. le syndrome du poil argenté etc.

La synonymie de ce type est un phénomène illustratif pour les relations que le terminologue établit entre lexical et discursif. Le rapport entre la représentation et la structure conceptuelle synonymique a des conséquences sur l'accessibilité cognitive. A l'exception des relations d'équivalence, beaucoup de patronymes pourraient rester obscures ou fausement interprétés. La synonymie connaît une capacité particulière de création par le recours à la métaphore. Les concepts associés constamment à la métaphore terminologique ajoute quelque chose de l'esprit d'une langue. Fonctionnellement, ils assurent la transparence de signification, l'accessibilité au niveau de l'utilisateur. Le système terminologique actuel n'est pas seulement culturellement déterminé et anthropocentrique (organisé conformément avec les domaines de connaissance et les valeurs général-humaines), mais il suit aussi les modèles valables du lexique dont il fait partie. La transparence des termes est assurée par la métaphore – expression du monde extérieure avec ses représentations, du temps et de l'espace, et notamment de l'homme. Par métaphore, le scientifique pense, connaît et réconceptualise, et le phénomène définit la science dès les aubes de la culture européenne moderne. Les conséquences ne sont pas seulement de nature cognitive, mais aussi de nature discursive : au niveau lexical c'est le mot qui est sélectionné (de la langue commune, du lexique général etc.), conceptualisé, puis fixé comme unité nominative. Les synonymes „le syndrome du poil argenté”, „les mouches volantes” (miodesopsie) – formés par transphère métaphorique – se caractérisent par une structure sémantique complexe, puisque les traits qui ont déterminé la sélection sont exprimés dans le concept du terme-source. La signification métaphorique reflète une partie composante conceptuelle dans un autre registre stylistique, que le chercheur a considérée essentielle du point de vue de la communication : le

syndrome Swan- le syndrome de la tache aveugle ; le syndrome Gopalan – syn. le syndrome des pieds brûlants ; le syndrome Bernard Soulier – syn. le syndrome des plaquettes gigantes ; le syndrome Holtermuller – Weidemann – syn. roum. sindromul creierului în frunză de treflă /le syndrome du cerveau en feuille de trèfle. Dans le champ terminologique „le poil” et „argenté”, respectivement „mouches” vs. „volantes” ont perdu leur signification primaire, en nécessitant une définition exacte (le syndrome du poil argenté, le syndrome des mouches volantes). Le phénomène de la synonymie métaphorique est général. En anglais, *advancement*, utilisé avec le sens de progress dans le langage usuel, suite au transphère métaphorique, a la signification de déplacement et se définit „*a surgical detachment, as of a muscle or tendon, followed by a reattachment at an advanced level*”. Le terme – métaphore met en évidence – dans un autre registre stylistique et fonctionnel – un détail (de règle fondamentale) du concept compris dans le terme source. La sélection de l'équivalent métaphorique de la dénomination se réalise en plus des facteurs de nature objective comme seraient la stabilisation des rapports entre référents, la dépendance pragmatique de certains stéréotypes cognitives – aussi en fonction du degré de concrétisation linguistique. Le synonyme métaphorique du „signe Gibson” est „soufle de tunnel”, où l'unité nominative équivalente se trouve en corrélation avec le substrat concret de manifestation du syndrome. Les métaphores terminologiques ont, de règle, en attention un seul élément composant conceptuel, de sorte que l'expression linguistique soit sélectionnée seulement pour cet élément composant : *myélose funiculaire* – syn. métaphorique „le syndrome des fibres longues” ; *acouphènes* – syn. métaphorique „craquements en oreilles” ; *myomètre* – „synonyme métaphorique „tunique musculaire” ; angl. *to weep* (pleurer)- syn „*weeping*” sign (symptôme „humide”) ; angl. *airplane* (avion) – syn. *airplane splint* (attelle d'abduction). Le caractère prolix, le développement irrégulier de la terminologie médicale conditionne l'apparition des doublets synonymiques, de règle, dans la langue maternelle (le terme *febra pappataci* a comme variante „la fièvre de trois jours”). Les patronymes d'origine anglaise comportent une situation spéciale dans les langues nationales, différente d'un langage à l'autre. Le langage

médical est équivalent à ces concepts par métaphores. Le langage économique, plus rigoureux encore, utilise dans une moindre mesure la métaphore terminologique. C'est liée par les coordonnées temporelles : roum. Vinerea Neagră (engl. *Black Friday* ; fr. le *Vendredi Noir* ; sp. el *Viernes Negro*) – terme- métaphore utilisé pour désigner une importante baisse du marché boursière ; roum. *Joia Neagră* (engl. *Black Thursday*, fr. Le *Jeudi Noir* ; sp. *El Jueves Negro*) ; le concept se référant au plus connu indice de base, qui reflète l'évolution moyenne des cours à la Bourse de New York s'est imposé par le terme Dow Jones (le synonyme en espagnole est „indice de la Bolsa de Nueva York”) ; le système de York (dans les langues anglais, français, espagnole, roumain).

Le terminologue et le problème de l'identité. Le problème des politiques linguistiques ne peut pas être abordé sans la corrélation des modalités de planification avec les aspects „de l'identité” dans la société contemporaine, notamment dans le contexte de la globalisation. L'identité a des implications profondes dans la dynamique de cette direction et elle est tributaire à un système traditionnel de pensée, qui trace rigoureusement le comportement par rapport aux propres codes de communication. Le premier d'entre les objectifs théoriques des politiques linguistiques est que la langue a un rôle social préétabli, en vertu duquel les influences – quoique acceptées comme des phénomènes sine die – sont assimilées prudemment – seulement dans la mesure dans laquelle elles aident au développement des moyens d'expression du système même. Les formes de l'identité sont relativement fixes et limitées. On parle d'une *identité informationnelle*, manifestée horizontalement – dans une société européenne de la science, et aussi d'une *identité qui doit obligatoirement être étudiée dans le contexte de l'altérité, en relation avec l'identité des autres (groupes sociaux, langues nationales, langues minoritaires etc)*. Sur l'axe de la verticalité il y a aussi une troisième forme d'identité, implicitement canonique, respectivement, *l'identité de matrice linguistique* (langues romaniques, germaniques etc). Dans ce contexte, on pourrait aborder le problème du langage spécialisé d'une perspective trichotomiquement intégrée dans l'équation globalisation – politiques linguistiques et planification – identité.

La communication et les emprunts-blason. L'un des principes sur lesquels se fonde la législation de l'Union Européenne est celui de la diversité des cultures et, implicitement, de la diversité des langues. L'ouverture vers autres espaces culturels, vers les domaines d'avantgarde de la science, est stipulé dans l'article 22 de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne, adopté en 2000, et l'adhésion à l'Union représente l'affiliation de chaque pays à la politique linguistique instituée. Ce principe, bien compris au niveau des communautés linguistiques ne peut pas être que profitable. Malgré cela, le droit à la liberté d'expression obtient une perception subjective (droit limité par les régimes totalitaires au sud-est de l'Europe, par exemple), étant abusivement revendiqué soit comme phénomène individuel, soit comme tendance de groupe. Comme phénomène de nature individuelle, l'abus de termes prêtés est le réflexe subjectif de l'individu de construire son identité, en se rapportant aux opportunités plurilinguistiques et multiculturelles qui sont en train de s'élargir. Le comportement linguistique est affecté par la superficialité de l'individu même, et par des modèles – étiquette, fausses en soi-même, offerts par les médias. L'invasion sans justification par les emprunts –blason est un problème d'attitude, qui pourra être éradiquée par le développement des aptitudes plurilinguistiques et de communication de l'individu. Il faudrait qu'il soit l'un des objectifs applicatifs fondamentaux des politiques linguistiques. Il y a un désaccord entre l'attitude à l'égard d'un tel code (aussi comme à l'égard de la dégradation de différents types de discours) et les préoccupations de promotion de la diversité linguistique, générées par l'Union Européenne – implicitement, de chaque langue nationale. C'est un paradoxe du début du IIIe millénaire dont l'atténuation tient d'une éducation précoce et attentivement surveillée, concernant la communication interhumaine – dans les conditions du plurilinguisme actuel. Ce type d'éducation immanente aux politiques linguistiques est réalisable premièrement disciplinairement et dans les cadres institutionnalisés de l'enseignement préuniversitaire et universitaire, puis par les formes supérieures d'innovation et de recherche des organisations linguistiques et de terminologie (nationales et internationales), par les revues spécialisées, les

organisations professionnelles etc. Au niveau du groupe il y a la tendance que certaines communautés professionnelles „auto-considérées” élitistes construisent leur identité en fonction du vecteur „mode linguistique”. Il y a des unités qu'on nomme „des emprunts-blason” („de luxe”, dans la conception de Sextil Pușcariu), utilisées pour les concepts qui ont un recouvrement terminologique dans les langues nationales. En publicité : advertising / syn. roum. „publicitate” (publicité) ; spot /syn. roum. „reclamă” (réclame). En mode : fashion /syn. roum. „modă” (mode) ; make-up/ syn. „farduri” (fards) ; trendy/ syn. roum. „modern” (moderne, conformément aux tendances de la mode”. Dans les arts : band/ syn.roum. „formație”(formation) ; performance/ syn. roum. „spectacol” (spectacle). C'est ici qu'intervient le rôle fondamental de la politique et de la planification linguistique que l'explosion informationelle du XXe siècle transforme dans une discipline indépendante. Au fur et au mesure, plus l'extension de la connaissance humaine s'accroît, plus son rythme s'accélère, et les besoins concrets en matière de terminologie deviennent de plus en plus urgents. Herve Bourges nommait ça „la dictature de l'actualité”, à l'occasion de la manifestation „Roumanie et Francophonie. Etats généraux”, par le rapport aux contextes pluriculturelles qui s'engagent permanent en cette relation. De nombreux emprunts-blason utilisés seulement dans certains domaines illustrent le phénomène de mutation des termes du côté de la terminologie scientifique vers le langage commun, ce qui réclame une gestion et une monitorisation plus attentivement faite par le linguiste et le lexicologue. Dans telles situations, les objectifs théoriques des politiques linguistiques sont : la description des critères et des options possibles dans la sélection des termes, et notamment dans la déterminologisation et dans la pénétration de ceux-ci dans la langue commune ; l'élaboration d'un plan d'intervention délibérée à l'égard d'un idiome. Parmi les objectifs applicatives, quelque'uns sont prioritaires : la mise en relief de la tendance/ des moyens de maintenance de l'unité matricielle d'une langue ; la standardisation – comme mécanisme explicite de la politique et de la planification linguistique, par l'intermédiaire des institutions spécialisées, par les activités de recherche réalisées

dans le cadre des organisations nationales/ internationales de linguistique et terminologie ; la gestion des moyens d' enrichissement de la langue, par l'adaptation au contexte socio-lingvistique ; l'analyse conceptuelle-expressive et communicative des langages professionnelles en contexte socio-culturel. Pour être fonctionnel, ce dernier objectif vise ponctuellement la délimitation des domaines d'utilisation des modèles linguistiques et cognitives ; la résolution des problèmes posés par le caractère transdisciplinaire de certains domaines. Les objectifs théoriques et ceux applicatifs ne deviendront pas opérationnels, autant que « la politique et la planification linguistique » ne se développeront pas comme discipline d'étude, unitaire et, implicitement, comme domaine pluridisciplinaire d'activité humaine. Il revient à cette discipline / et à ses activités connexes – notamment dans le contexte de la globalisation - le rôle de réglementer, de qualifier et de décrire un phénomène inexploré de la civilisation humaine – en partant des fondements de l'identité et de son respect, sous tous ses aspects. C'est d'autant plus que la politique européenne de la globalisation encourage la diversité, au niveau socio-culturel et linguistique.

BIBLIOGRAPHIE

- Bidu / Vrânceanu Angela (coordonator), Ene Claudia ; Săvulescu Silvia ; Toma, Alice 2002, Lexic comun/lexic specializat, Universitaté de Bucarest ; <http://ebooks.unibuc.ro/filologie/v...>
- Cabré 2000 : M. T. Cabré, Terminologies et linguistique : la théorie des portes, Terminologie nouvelle – June.
- Coşeriu, 1988 : Eugeniu Coşeriu, Limbajul între physei și thesei [1988], en Coşeriu, 2009 ;
- Dépecker L.2002 : „Linguistique et terminologie : problématique ancienne, approches nouvelles”, Bulletin de la société de Linguistique de Paris, vol. 97, no. 1, Paris : Peeters, pag.123-152 ;
- Gallais-Hamonno, Janine 1982 : Langage, langue et discours oeconomiques, Centre d` Aanalyse syntaxique, Universite de Metz ;

- Kocourek, R.1982. La langue française de la technique et de la science.
Wiesbaden : Oscar Brandstetter Verlag GMBH & Co. KG ;
- Marcus Solomon1970 : Poetica matematică, București, Editura Academiei ;
- Nida, Eugene A.2004 : Traducerea sensurilor, étude introductif, interview,
traduction et notes de Rodica Dimitriu, Iasi, Institut Européen ;
- Nistor M. 2000 : Terminologie lingvistică, Bucarest, Editions Univers ;
- Rădulescu-Vintilă, Ioana : Limba română din perspectiva integrării
europene, article consulté par la bibliothèque en-ligne de l'Université
de București ;

Saussure Ferdinand de (1916) publié par Charles Bailly et Albert Séchehaye 1995 :
Cours de linguistique générale, Paris. Edition Payot, Grande Bibliothèque Payot ;